

Le cardinal Louis Allemand n'est pas originaire du Faucigny, comme le répète encore après vous l'auteur des *Variétés historiques*, mais du Bugey. Indépendamment du témoignage de plusieurs écrivains français et italiens, j'invoque, pour le prouver, deux titres qui me paraissent incontestables. C'est d'abord un portrait du bienheureux, peint de son vivant, portant cet inscription : « Véritable portrait du B. Louis Allemand, cardinal archevêque d'Arles, né au château d'Arbent en Bugey, en 1390. »

Dans le rescrit de la Sainte Congrégation des Rites, obtenu par Mgr l'évêque de Belley, portant permission de faire l'office du bienheureux dans son diocèse, on lit ces mots : In Castro Arbentio, diœcesis Bcllicensis in Galliâ, ubi ejus virtutum memoria adhuc extat, natus fuit (1).

Vous savez combien est minutieux l'examen de la béatification d'un saint : on ne peut pas supposer la moindre inexactitude dans les actes authentiques qui le concernent, L'abbé MARTIN.

CHRONIQUE LOCALE.

Quand on parle d'Oullins, doit-on le désigner comme une ville ou comme un village ? Oullins est bien petit, bien dispersé pour une ville, il est bien élégant, bien opulent pour un village ; c'est le séjour privilégié des riches familles lyonnaises. De beaux châteaux, de riches villas occupent les sites les plus poétiques ; il est borné par les aqueducs de Beaunan, une des plus magnifiques ruines de la France, par le château de Long-Chêne, vaste établissement hydrothérapique, dont le séjour est renommé, par le pensionnat des PP. Dominicains, établi dans l'aristocratique manoir du cardinal de Tencin et de Mgr Malvin de Montazet, par les immenses ateliers de MM. Parent et Schaken, naguère si florissants et si malheureusement fermés depuis deux jours à peine, enfin par l'élégante et gracieuse résidence de M. Arlès-Dufour dont le nom est européen ; ville ou non, Oullins a une histoire, il a ses morts illustres ; aujourd'hui enfin il a ses monuments.

Le mardi 3 octobre, par une des plus belles après-midi de l'année, une cérémonie artistique et religieuse avait lieu dans le cimetière. Une perte nouvelle n'avait point frappé notre cité, mais Lyon, par les soins de sa Chambre de Commerce, rendait un dernier hommage à celui qui a tant fait pour son industrie et surtout pour le bien-être de sa population ; sur un terrain offert par la commune d'Oullins, on inaugurerait un monument élevé à Jacquard.

M. le Président de la Chambre de Commerce et M. le Maire d'Oullins présidaient à cette touchante cérémonie. Autour d'eux se groupaient la famille de Jacquard, les délégués de diverses Sociétés et corporations, des artistes, des ouvriers, la population entière de la commune ; parmi nos

(1) Au bas du rescrit : Pro gratia— Die 7^e Aprilis 1832. C. M. Episc.—Præn.—Cardin.—Pedicini, S. C. R. præfecus.—J. C. Fanti, S. C. R. secretarius.— (Locus sigilli).